long-tems ſur l'horiſon. Lorſque le jour naturel a 16 heures 36 minutes, & la nuit 7 heures 24 minutes, l'heure des Juifs a 83 minutes pendant le jour, & 37 la nuit; ainſi du reſte. Un Horloger Hanovrien vient d'inventer une nouvelle eſpece de montre qui marque exactement ces heures de différente durée en été comme en hiver, le jour & la nuit, d'un bout de l'année à l'autre, ſans qu'il ſoit néceſſaire de la régler plus ſouvent que les montres ordinaires. Cette invention curieuſe ſera accueillie dans les pays où le commerce eſt partagé entre les Chrétiens & les Juifs qui, eſclaves du moment, laiſſent ſuperſtitieuſement manquer une affaire, ſi l'on ſe préſente pour la traiter un quart d'heure plutôt ou plus tard.

## IV.

*Avis utile pour les beſtiaux.*

» Depuis les progrès de la Chymie & » l'heureuſe application de cette Science à » la Pharmacie, on eſt parvenu à ſimplifier » ſinguliérement cet Art ſi utile à la conſer- » vation des hommes & des animaux. M. » Groſſe, Maitre Chirurgien Juré de Saare- » bourg dans la Généralité de Metz, ci-de- » vant attaché à l'Armée du haut Rhin, » compoſe un onguent qui réunit les princi- » pales propriétés de ceux qui ſont en uſage » dans la pratique de ſon état. Il vaut ſui » ſeul une *petite Pharmacie* & produit des ef- » fets ſurprenans dans les plaies d'armes à » feu & les contuſions, & prévient la gan- » grene. Comme cet onguent eſt réſolutif » & deſſicatif en même tems, il eſt excel- » lent pour les tumeurs & pour faire rentrer » dans la circulation des humeurs qui pa- » roiſſent ſe fixer ſur telle ou telle partie. » Il ſoulage dans la goutte & les maux de » dents, en l'appliquant ſur une grande mou- » che que l'on met ſur la tempe. Son odeur » eſt agréable. Le prix eſt d'une livre dix » ſols l'once. On écrit, franc de port, à » l'Auteur de ce remede important, ſur- » tout pour les Chirurgiens de la campagne. » Un imprimé qui ſert de ſeconde envelop- » pe à cet onguent, indique les moyens de » s'en ſervir. L'adreſſe eſt à *M. Groſſe, an- » cien Chirurgien des Armées du Roi & Mai- » tre en Chirurgie de la Ville & Ban de Saare- » bourg, dans l'Evêché de Metz, dans la » grande rue, vis-à-vis l'Hôtel-de-Ville.* Ce remede eſt très-renommé dans cette Ville, il a le ſuccès le plus conſtant.

## V.

*Compoſition nouvelle pour les dorures &c.*

» Le ſieur Uſquin, après pluſieurs re- » cherches & nombre d'expériences réité- » rées à ſa ſatisfaction, eſt enfin parvenu à » découvrir le ſecret de nettoyer & remet- » tre dans ſon premier état toutes eſpeces » de dorures ſur bois & autres métaux, » tant anciennes que celles dans le plus » mauvais état, comme cadres, trumeaux, » baguettes, bras & feux de cheminées, » garnitures de commodes, panneaux, » équipages &c. Cette compoſition main- » tient auſſi les dorures neuves dans leur » éclat de beauté, & elles ne ſont plus ſu- » jettes à ſe noircir ni à s'écailler en les » tranſportant, ni même en les mouillant » à l'eau fraîche.

» Le ſieur Uſquin nettoye auſſi les Ta- » bleaux, en fait revivre les couleurs ſans les altérer.

» Sa demeure eſt au *petit Hôtel d'Eſpa- » gne, rue de la Vannerie, en entrant par la » Place de Grêve.*

## VI.

## *AVIS.*

On trouve chez M. Chevalier, à la Tête d'Or, rue Trouſſevache, vis-à-vis un Marchand de vin, de petits barils de harengs pecks de Hollande, d'une parfaite qualité.

## VII.

### Grains et Farines, &c. a Paris.

Du Mercredi 21 Octobre 1772, au Samedi 24 dudit, le froment s'eſt vendu à la Halle, de 19 à 20 livres *le ſeptier; idem* nouveau, de 20, 23 liv. 10 ſ. à 27 l. Il ne s'en eſt point vendu au Port de la Grêve. Le ſeigle, de 14 l., 15, 15 l. 10 ſ. à 17 l. l'orge, de 9 liv. 10 ſ., 10 l. 15 ſ. à 12 liv. auſſi *le ſeptier.*

## AVOINE, FOIN, PAILLE.

Du Mercredi 21 Octobre 1772 au Samedi 24 dudit, l'avoine ancienne a été vendue à la Halle, de 23, 24 à 25 liv.; *idem* nouvelle, de 21, 22 liv. 10 ſ. à 24 l.; *idem* au Port de la Grêve, 22 l. *le ſeptier.*

Le cent de foin très-beau & de premiere qualité s'eſt vendu Porte Saint Michel, le 28 Octobre 1772, de 55 à 56 liv.; *idem* nouveau de 53 à 54; le cent de paille vieille & nouvelle, de 19 à 20 liv.; le cent de foin vieux, premiere qualité, Fauxbourg Saint Martin, de 52 à 53; *idem* nouveau, de 50 à 51; le cent de paille vieille & nouvelle, Fauxbourg S. Laurent, de 18 à 19 liv; le cent de foin vieux, Fauxbourg Saint Antoine, venant de la Brie, de 49 à 50; *id.* nouveau, de 47 à 48; le cent de paille vieille & nouvelle, de 17 à 18 l.

## PRIX *des matieres d'or & d'argent à Paris, du 27 Octobre 1772.*

| | | | |
|---|---|---|---|
| | | ℔ | ß |
| Or de Portug. à | | 722 | |
| Du Mexique à | | 716 | |
| Du Perou à | | 708 | |
| Les guinées à | | 720 | |
| Ducats à | | 98 | |
| Or fin à 23 k. | | | |
| 31 32. | | 99 | 10 |
| Or à 20 karats à | | 84 | |
| L'argent à 11 d. | | | |
| 20 g. à | | 53 | 10 |
| *Idem* à 11 d. 10 | | | |
| gr. à | | 51 | 15 |
| Piaſtres à | | 49 | |

*marc.* *once.* *marc.*

## CHANGES DE PARIS, *du 27 Octobre 1772.*

| | |
|---|---|
| Amſterdam | 55 ½ à ⅛ |
| Londres | 31 à 31 1 16e |
| Hambourg | 183 ¾ |
| Madrid | 15 4 6 |
| Cadix | 15 3 |
| Livourne | 95 ¼ |
| Gênes | 93 ¼ |
| Lyon, *Saints* | ⅛ p. ⅜ p. |

## COURS DES EFFETS PUBLICS A PARIS.

| *Oct. 1772.* | *Lundi 26.* | *Mardi 27.* | *Mercredi 28.* |
|---|---|---|---|
| COMP. D. IND. | | | |
| Actions à 7 coup. | 1255 . . . . | 1255 57 ½ . . | . . . . . |
| D°. 16es. à 7 cou. | . . . . . | . . . . . | . . . . . |
| D°. 8es. à 4 coup. | . . . . . | . . . . . | . . . . . |
| D° 25es. à 4 coup. | . . . . . | . . . . . | . . . . . |
| Emprunt Oct. . | . . . . . | . . . . . | FESTE. |
| . . . . . | . . . . . | . . . . . | . . . . . |
| . . . . . | . . . . . | . . . . . | . . . . . |
| . . . . . | . . . . . | . . . . . | . . . . . |
| . . . . . | . . . . . | . . . . . | . . . . . |
| . . . . . | . . . . . | . . . . . | . . . . . |

*LETTRES de MM. les Payeurs des Rentes de l'Hôtel-de-Ville, ſix premiers mois 1772.*

| Du Sam. 24 Oct. 1772 | Du Lundi 26. | Du Mardi 27. |
|---|---|---|
| *Meſſieurs* | *Meſſieurs* | *Meſſieurs* |
| Goſſey, ſix prem. mois 1772. C. | Thevenin, ſix p. mois 1772. A. | Defrance, ſix p. mois 1772. A. |
| Delarue pere, *id.* C. | Creuzé, *idem.* A. | Viellard, *idem.* C. |
| Clouet, *idem.* D. | Certain, *idem.* A. | Cauchy, *idem.* G. |
| Caron, *idem.* F. | Maſſon, *idem.* C. | Marſollier, *idem.* G. |
| Lenoir, *idem.* F. | Delamotte, *idem.* F. | Defays, *idem.* J. |
| . . . . . | . . . . . | |
| . . . . . | . . . . . | *Pour le Mercredi 28.* |
| . . . . . | . . . . . | |
| . . . . . | . . . . . | Roytier, ſix prem. mois 1772. A. |
| . . . . . | . . . . . | Radix, *idem.* A. |
| . . . . . | . . . . . | Gautier, *idem.* C. |
| . . . . . | . . . . . | Boutray, *idem.* C. |
| . . . . . | . . . . . | Deſplaces, *idem.* J. |

*A Paris, du Bureau Royal de Correſpondance Générale, rue des Deux-Portes S. Sauveur.*

Chez KNAPEN & DELAGUETTE, Libraires-Imp. Pont S. Michel, 1772.

# GAZETTE *D'AGRICULTURE*, COMMERCE, *ARTS ET FINANCES.*

*ANNÉE* 1772. Du Samedi 24 Octobre.


## I.

## *NOUVELLES ÉTRANGERES.*

### SUEDE.

DE STOCKHOLM, *le* 30 *Septembre.*

DEPUIS la révolution, les prix de pluſieurs ſortes de marchandiſes ont baiſſé : on s'attend à des changemens favorables pour le commerce & les finances ; cette eſpérance, ſeule, eſt un bien & produit de bons effets.

### NORWEGE.

DE BERGEN, *le* 28 *Septembre.*

Une gelée ſurvenue inopinément dans le tems où les grains avoient le plus grand beſoin de chaleurs a détruit la moiſſon dans pluſieurs Provinces de ce Royaume ; & leurs malheureux Habitans ſouffrent la diſette la plus cruelle. Dans les autres endroits, les vivres ſont encore très-rares & très-chers. 80,000 tonnes de grains que nous attendons de Copenhague ne ſeront qu'une reſſource, pour ainſi dire, momentanée. La Suede épuiſée ne nous en fournira pas ; & les grains de Pologne ne paſſent plus par les voies ordinaires du commerce.

La Société Royale de Drontheim ſera chargée de diſtribuer des Prix à ceux de nos Habitans qui ſe diſtingueront dans l'Agriculture ou la pêche, ainſi qu'aux Auteurs qui lui adreſſeront les meilleurs Mémoires ſur des ſujets d'économie, & ſur-tout les moyens d'accroître les ſubſiſtances en Norwege.

### DANEMARCK.

DE COPENHAGUE, *le* 5 *Octobre.*

La navigation a été pouſſée fort avant dans la ſaiſon : elle ſera vraiſemblablement bientôt entiérement arrêtée.

### BOHÊME.

DE PRAGUE, *le* 30 *Septembre.*

La miſere a ceſſé ſes ravages ; les Peuples reſpirent. La récolte a été bonne : nous eſpérons que la circulation détruite à force de précautions ſe rétablira inſenſiblement d'elle-même.

### ALLEMAGNE.

DE VIENNE, *le* 7 *Octobre.*

La ſaiſon a été auſſi favorable aux vignes qu'il eſt poſſible. La richeſſe des vendanges attire en foule les Acheteurs ; elles s'ouvriront le 12 dans les plaines, & ſur les hauteurs le 14. Le vin ſera, ſelon les apparences, très-bon.

L'Empereur, accompagné d'une ſuite brillante & nombreuſe, ſe rendit le 28 du mois dernier à la nouvelle Papeterie établie



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

par le Libraire Jean-Thomas de Trattner, à Ebergaſſing. S. M. I. récompenſa l'Entrepreneur par des éloges & de préſens. C'eſt à ces traits que l'on reconnoît JOSEPH II.

### DE DRESDE, *le 7 Octobre.*

Dans le Mandat concernant les grains, ci-devant annoncé, S. A. E. leve ſagement la défenſe de diſtiller de l'eau-de-vie, mais en ſoumettant les Diſtillateurs à un droit de ſix pfennings par pot, & en réſervant les anciens réglemens ſur l'importation & l'exportation.

### DE LEIPSICK, *le 9 Octobre.*

La Société Economique de cette Ville vient de publier le plan d'une Loterie conſiſtant en bijoux de prix que des amis de l'humanité ſacrifient au ſoulagement des néceſſiteux.

### DE DANTZICK, *le 9 Octobre.*

Depuis que la Douane Pruſſienne eſt établie dans le Port, les droits ont été portés moitié plus haut qu'ils ne l'étoient ſous notre Régence, avec ordre d'employer la contrainte, en cas de beſoin, pour les lever. Quelques navires ont refuſé de s'y ſoumettre; & il y en a eu un très-grand nombre, tant Anglois que Hollandois, qui ſe ſont arrêtés à l'embouchure de la Viſtule.

## ITALIE.

### DE LIVOURNE, *le 29 Septembre.*

On n'a pas, dans ce pays, la moindre crainte ſur les ſuites de la mauvaiſe récolte. Nos terres n'ont guères produit que pour deux mois de ſubſiſtance; mais dès que les Négocians ont été aſſurés d'être ſeuls à remplir le vuide laiſſé par la moiſſon, nous n'avons pas tardé à recevoir des proviſions étrangeres pour plus de quatre mois. Les Communautés & les Particuliers aiſés ſont pourvus. Les Négocians ne ſe preſſent plus de donner des commiſſions; on a même refuſé des grains de Sicile d'où il commence à en ſortir. Il nous ſeroit aiſé d'avoir des grains de Barbarie; comme nous n'avons rien à craindre, nous ſommes dans le cas de choiſir, & ces grains là ſont durs. Il y a apparence que nous en recevrons de Philadelphie & même de l'Etat Eccléſiaſtique. Quoique les bleds ſoient au-deſſus du prix moyen, le pain eſt néanmoins à meilleur marché que dans la plûpart des Royaumes étrangers où ils coûtent juſqu'à un quart de moins & au-delà. Il y a beaucoup de châtaignes, de ſarraſin & de riz.

## ANGLETERRE.

### DE LONDRES, *le 10 Octobre.*

Nous ne recevons des divers Ports des trois Royaumes que des nouvelles de naufrages. Un navire François, chargé de vins de Bordeaux, eſt entré dans le Port de Dublin où il a rapporté qu'il avoit fait d'inutiles efforts pour ſauver ſur les bancs d'Arklow, un vaiſſeau de 300 tonneaux chargé de grains de l'Amérique.

Des Pêcheurs ont conduit dans la riviere de Kenmare, le navire François, la *Marie-Catherine*, venant de Léogane à la Rochelle, avec un chargement de rum, de ſucre &c, & réduit à une extrême détreſſe à douze lieues de la côte. Ce bâtiment étoit parti de l'Amérique le 13 Juin dernier. Ayant été pouſſé par des vents contraires juſqu'au 65^e^. degré de latitude du nord, il avoit entiérement conſumé ſes proviſions; les maladies avoient emporté 17 perſonnes de l'équipage compoſé de 23; & les ſurvivans étoient ſi foibles qu'ils ne ſuffiſoient point à la manœuvre. Après s'être rétablis & approviſionnés, ils ont fait voile pour la France dans un très-bon état, non ſans avoir généreuſement récompenſé les Pêcheurs qui les ont ſecourus.

On écrit de Plymouth que la perte du vaiſſeau François, le *Phœnix*, échoué à Catwater, eſt de 17,000 liv.

Le *Richemond*, parti de Londres pour les Barbades a été obligé d'entrer à Ramſgate pour ſe radouber.

Un bâtiment Hollandois, chargé de vin & de ſucre, a péri ſur la côte d'Abbotſbury; il n'y a eu qu'un homme de l'équipage ſauvé.

On a recueilli à Portland beaucoup de marchandiſes qu'on ſuppoſe provenir de vaiſſeaux briſés par la tempête &c. Les lettres de Plymouth font mention de quelques autres naufrages.

## II.

### *Nouvelles de l'intérieur du Royaume.*

De Bayonne, *le* 8 *Octobre.*

Les chaleurs ont fait périr preſque ſubitement la moitié de nos beſtiaux ; ce qui a fait défendre dans la Navarre & le Béarn l'uſage de la viande. Nous avons été attaqués de fievres épidémiques continues avec des redoublemens. Chaque maiſon a eu au moins un malade. Quoique l'on en ait ſauvé beaucoup à force de copieuſes ſaignées, il en a péri dans cette Ville compoſée de quinze à vingt mille ames, huit ou neuf par jour.

De Marseille, *le* 11 *Octobre.*

Il étoit tombé depuis le commencement de l'année juſqu'au 1 Septembre 15 pouces 11 lignes d'eau ; pendant le mois de Septembre, il en eſt tombé dans l'eſpace de 20 jours 16 pouces 11 lignes. Si l'on y ajoute 7 pouces tombés dans le mois de Décembre 1771, après une ſéchereſſe de ſept à huit mois, on trouve en dix mois 39 pouces 9 lignes d'eau ; quantité bien extraordinaire pour notre pays naturellement ſec & venteux. Il a été vérifié à l'Obſervatoire que la pluie du 15 Septembre avoit été de dix pouces en 12 heures. Il tonna environ dix heures de ſuite. La foudre donna ſur quatre endroits connus dans le terroir, ſans cauſer de grands dommages ; elle a dû donner pluſieurs fois ſur les montagnes qui nous environnent. Le 16 l'orage fut très-fort ; il plut par groſſes ondées : la foudre fit des effets ſinguliers particuliérement ſur l'horloge des Dominicains exérieurement chargée de fer. L'air reſta embraſé pendant plus de demi-heure dans la partie du nord, & préſenta le ſpectacle le plus frappant. Le ſoir, après dix heures, il y eut entre le vent de S. E. & celui de N. O. un conflit qui auroit mis le déſordre dans le Port, s'il avoit continué ; mais le tems ſe fixa à l'Eſt.

On vient de publier ici un Mémoire ou Traité ſur le lupin, légume dont on fait uſage en Italie, & depuis environ vingt ans dans le Dauphiné, tant pour l'engrais des terres que pour d'atres uſages ; ſuivi d'une diſſertation ſur la pimprenelle dont on peut faire des prairies artificielles & des pâtis pour les beſtiaux à peu de frais. Cette Brochure in-8°. ſe vend 15 ſ. chez *Jean Moſſy*, Imprimeur du Roi & de la Marine, & Libraire, au Parc.

De Grenoble, *le* 14 *Octobre.*

On écrit de Vienne qu'il y aura quantité de vin & qu'il ſera très-bon.

Les vendanges ſont très-abondantes dans notre territoire. La plûpart de nos Propriétaires & Fermiers ſont obligés de les interrompre faute de cuves pour les contenir ; ils les reprennent, lorſque le vin a cuvé. C'eſt une vraie bénédiction du Ciel. Il ſe vend déjà du vin nouveau à 10 & 12 liv. la charge de 110 pots, pinte de Paris, au lieu de 24 & 30 l. qu'elle valoit. Ce qui ſoutiendra un peu les prix, ce ſont les demandes de la Savoie & du Genevois qui viennent, dit-on, d'en arrêter trois ou quatre mille charges au moins à 24 liv. : c'eſt un débouché favorable dans les circonſtances.

La récolte des châtaignes n'eſt pas moins conſidérable. Nous eſpérons que toutes ces récoltes feront un peu diminuer la cherté des grains, qui ſe ſoutiennent toujours. Nous avons le tems le plus beau & le plus proſpere pour les productions de la terre. Nos bleds noirs ſont magnifiques.

Du Beaujollois, *le* 14 *Octobre.*

Nos vendanges ſe ſont faites dans un tems très-favorable ; & il y a peu de Vignerons dont la récolte n'ait ſurpaſſé ce qu'ils attendoient. Il en eſt réſulté que les tonneaux ont exceſſivement renchéri, quoique la totalité de la récolte ne ſoit pas de plus de deux tiers d'une pleine année.

Nos vins ont un peu de verdeur ; mais on ne doute pas que cette verdeur ne ſe change en force, & que la qualité des bons crûs ne ſoit excellente.

DU LYONNOIS, *le* 14 *Octobre.*

On a été fort ſurpris que quelques vins nouveaux aient aigri, de même que quelques tonneaux de *petit vin*. Le petit vin eſt celui que l'on fait en jettant de l'eau ſur la grappe, ſortant du preſſoir.

Tandis que ces accidens alarment les uns ſur le ſort de leurs vins, les autres paroiſſent fort tranquilles, raſſurés par la maturité des raiſins, l'heureuſe température dont on a joui pendant les vendanges, & les ſoins qu'ils ſe ſont donnés.

On croit que l'échec eſſuyé par quelques Vignerons, vient de ce que la chaleur & la ſéchereſſe ayant procuré une grande effervescence, la grappe qui ſurnageoit dans la cuve a été ſi exhauſſée qu'elle eſt reſtée, dans ſes couches ſupérieures, comme à ſec; & que dans cet état elle a aigri. Miſe ſous le preſſoir, elle a rendu un ſuc qui, de la fermentation vineuſe, avoit déjà paſſé à l'acide, & a été comme un levain pour la maſſe à laquelle il a été uni. Quoi qu'il en ſoit, ce malheur n'eſt point arrivé aux vins des Propriétaires qui ont eu ſoin de faire égrapper, de couvrir leurs cuves, & de jetter dedans quelques meſures de vin chaud, comme les bons Œnologiſtes le recommandent. Tout au moins auroit-on dû arroſer de moût la grappe, dès qu'on a pu s'appercevoir qu'elle étoit trop ſéche.

DE TROYES, *le* 16 *Octobre.*

La récolte du froment a été de deux tiers d'année commune; il ſe vend 19 l. 10 ſ. le ſeptier de Paris. Celle du ſeigle, de même; il vaut 13 l. 4 ſ. L'orge, demi-année, prix 10 l. 4 ſ. L'avoine, un tiers d'année, prix 8 l. 8 ſ. Le foin, un quart d'année, à 3 liv. 10 ſ. le quintal. La paille, demi-année, à 2 l. 10 ſ. Ces prix varient peu depuis ſix mois. Le pain commun eſt à 1 ſ. 10 d., & le pain fin à 2 ſ. 9 d.

Les vignes ne donnent que demi-année. Il n'y a eu qu'un ſixième de la récolte ordinaire des fruits. Les ſarraſins ne montent qu'à un quart d'année. Les chanvres ont manqué abſolument.

Les apparences promettoient des récoltes beaucoup meilleures en tout genre; mais l'exceſſive ſéchereſſe & les vives chaleurs ont réduit les choſes à ce point, indépendamment des ravages de la grêle dans pluſieurs Paroiſſes.

Toutes les productions ſont de bonne qualité, à l'exception des ſeigles.

Il regne depuis deux mois dans beaucoup de Paroiſſes de campagne des fievres qui ſe communiquent avec une rapidité étonnante. La Paroiſſe de Vauxchaſſix, à trois lieues d'ici, compoſée ſeulement de cent cinquante feux, a eu juſqu'à 380 malades alités tous à la fois: on comprend bien qu'il n'y reſtoit preſque perſonne pour les ſoigner. M. l'Intendant y a envoyé des Médecins, un Apothicaire de l'Hôpital, & deux Sœurs Griſes qui ſçavent ſaigner. Leurs ſoins & leurs remedes ont eu le ſuccès le plus heureux. La plûpart des malades ſont actuellement ſur pied ou en convaleſcence. La langueur de ces pauvres gens étoit telle qu'ils ne faiſoient plus cas de la vie, & qu'il a fallu que M. Paillot, Subdélégué, s'y tranſportât pour les engager par toutes ſortes de moyens à ſe conformer aux Ordonnances des Médecins. M. l'Intendant a fait fournir ſix cens livres de riz; la viande & les drogues ont été auſſi données par le Gouvernement. M. l'Evêque de Troyes a fait diſtribuer des grains & des farines.

## III.

AVIS, ANNONCES, NOTES, &c.

### I.

*Recettes pour prévenir ou corriger l'aigreur des vins.*

Les vins aigriſſent & dépériſſent, lorſqu'ils ont été faits de raiſins d'une eſpece chétive, ou qu'on a cueilli le fruit avant ſa maturité, ou qu'il a été endommagé par les premieres gelées, qu'il a été privé de ſubſtance par la ſéchereſſe ou l'intempérie de la ſaiſon, ou que la liqueur a perdu beaucoup d'eſprits par différentes cauſes. Pluſieurs pays de vignobles ſont dans le cas, cette année, de craindre cet accident.

M. Bidet, dans ſon utile Traité de la Vigne, a indiqué les procédés ſuivans, pour empêcher l'aigreur du vin. Si le vin commence à s'aigrir, ôtez d'une piece de deux cens pintes quatre pintes que vous remplacerez par autant de lait de chevre,

tenant le vaiſſeau fermé pendant cinq jours, au bout du quel tems, vous tranſvaſerez le vin dans un autre tonneau, le purgeant de ſa lie & du lait qui ſera deſcendu au fond. Le vin ne tournera sûrement pas. Il faut faire bouillir un peu le lait pour en tirer l'écume.

Lorſqu'un moût commence à s'aigrir, jettez dans une piece de deux cens pintes dix chopines exprimées de raiſins ſecs & cuits que vous mettrez tremper juſqu'à ce qu'ils ſoient renflés & qu'ils aient repris leur groſſeur ordinaire.

Pour arrêter & corriger l'aigreur du vin, tranſvaſez le dans un tonneau qui ait bon goût & bonne odeur ; répandez-y de la lie du meilleur vin que vous ayez, en quantité raiſonnable, mêlez bien le tout & le laiſſez dans cet état juſqu'à ce qu'il ſoit bien clarifié.

On corrige également du vin corrompu en y jertant des écailles de fer battu, rougies dans le feu.

Baccius dit que pour prévenir l'aigreur du vin, on met un peu d'huile d'olive bien pure & bien douce dans le tonneau, de maniere qu'elle faſſe une légere couche qui couvre la ſurface ; & l'on y jette enſuite une bonne poignée de petits cailloux de riviere ou de ſablon : après quoi on bouche bien le vaiſſeau avec du plâtre ou de la cendre. Cet Auteur préfére aux cailloux de l'argille ou du ſel deſſéché au feu. Il regarde comme le meilleur préſervatif, de la réſine pilée & mêlée avec de bonne huile d'olive. Les Anciens avoient beaucoup de confiance dans l'huile pour conſerver le vin. Céſar Conſtantin conſeille de la mêler avec du rob.

L'Auteur de la nouvelle *Diſſertation ſur les Vins*, entiérement tirée d'Ouvrages déjà bien connus, rappelle quelques-autres recettes. Pour corriger les vins de France de l'aigreur, prenez quatre onces de bled de la meilleure qualité, faites-le bouillir dans l'eau juſqu'à ce qu'il crêve, & lorſqu'il ſera refroidi, mettez-le dans le vaiſſeau, enfermé dans un petit ſac, & remuez le vin avec un bâton. Autrement, mettez dans le bondon cinq ou ſix bâtons de canelle.

Pour prévenir ce défaut, prenez une quantité ſuffiſante de graines de paradis, battez-les, enfermez-les dans un ſac, & ſuſpendez le ſac dans le vaiſſeau ; ou bien éparpillez-les dedans. Quelques-uns employent les ſommités de la lavande.

Après avoir rapporté les moyens dont la bénignité paroît certaine, il n'eſt pas hors de propos de rappeller les méthodes dangereuſes quelquefois ſuivies par des Marchands de vin. On a employé juſqu'au ſublimé corroſif & même à l'arſenic pour rétablir les vins. On a fait uſage de ce dernier poiſon pour adoucir les vins d'Eſpagne & autres vins naturellement doux. Quelques-uns recourent à l'alkali fixe. Ceux-là mettront une livre de potaſſe ſur un muid de vin ; ceux-ci le ſatureront peu à peu, le tranſvaſeront & le colleront. Ce vin a toujours un œil louche, mais il devient potable : il n'eſt pas auſſi dangereux que celui que l'on prépare avec la litharge. Vers 1750, il fut vérifié à Paris que, dans chacune des trois années précédentes, il étoit entré trente mille muids de vins gâtés, en apparence pour le compte des Vinaigriers, tandis qu'en 1710, 1711 & ſuiv., il n'en étoit entré que 1000 à 1200 muids. Après beaucoup de perquiſitions, on découvrit que pluſieurs Marchands de vin empruntoient le nom des Maîtres Vinaigriers pour ſe procurer ces vins. Ils n'avoient pas d'autre ſecret que l'uſage de la litharge pour ôter l'acidité de ces vins. Ils recouroient d'autant plus volontiers à ces drogues mortelles, que les chaux de plomb ont la propriété de former avec l'acide du vinaigre, un ſel d'une ſaveur ſucrée aſſez agréable, qui n'altere pas la couleur du vin, & qui d'ailleurs arrête la fermentation & la putréfaction.

Nous avons déjà dit pluſieurs fois, mais il n'eſt pas hors de propos de le répéter, qu'il eſt facile de découvrir cette ſophiſtication par le moyen du foie de ſoufre arſenical. Mettez du vin dans un verre ; verſez-y de cette liqueur : s'il contient de la litharge, il ſe trouble & prend une couleur noire. Le ſoufre & le plomb s'uniſſent, & il tombe au fond un précipité noirâtre. Si le vin ne contient point de plomb, il ne fait que perdre de ſa tranſparence & de ſa couleur. Le précipité eſt la preuve complette de l'exiſtence de la litharge.

Nous répéterons encore que ce foie de ſoufre ſe fait avec une partie d'orpiment & deux parties de chaux vive, réduites en poudre ſéparément & mêlées enſuite. On les

met dans une terrine de grais ; on verſe deſſus dix parties d'eau bouillante : il ſe fait alors une ébullition vive, on agite le mêlange, il s'exhale de la liqueur une odeur d'œufs pourris, & le tout ne paroît former qu'une pâte bleue ſur laquelle ſurnage un peu d'eau. On filtre la liqueur ; ſa couleur eſt jaunâtre ; elle dépoſe dans le flacon des criſtaux blancs tranſparens, ſous la forme d'aiguilles très-pointues & très-longues. Il faut ſe ſervir d'orpiment naturel.

## I I.

### *Moyen d'éloigner certains inſectes d'un champ.*

M. Young, dans ſes Lettres d'un Fermier, publiées à Londres, remarque que de toutes les recettes recueillies par M. Arbuthnot pour détruire les mouches & autres inſectes qui attaquent les navets & autres plantes, il n'y en a point qui ait un ſuccès auſſi conſtant que la ſuivante, d'autant plus recommandable qu'elle eſt, en quelque ſorte, ſous la main de tout le monde.

On ramaſſe toutes ſortes d'herbes ſauvages des hayes, des paliſſades &c, & on les mêle avec de la paille. On place tout en tas au bord du champ contre le vent. On y met le feu, & la fumée pouſſée par le vent ſe répand ſur votre terre. Il faut obſerver que les herbes ne ſoient fanées qu'autant qu'il eſt néceſſaire pour qu'elles n'étouffent pas la flamme dont la fumée doit produire l'effet attendu. Les inſectes s'enfuyent auſſitôt, & les plantes ſont ſauvées. L'Auteur a préſervé de cette ſorte dix acres de navets que les inſectes commençoient à attaquer ; en trois ou quatre jours ils en ont été délivrés entiérement. Cette inſtruction lui a été donnée par M. Booth, de Glendon, dans le Northampton.

## I I I.

### *Obſervations ſur les bois propres aux Forges.*

La qualité du charbon influe beaucoup ſur celle du fer. Les charbons des bois qui croiſſent ſur des rochers calcaires ſont beaucoup plus propres à traiter le fer que ceux des bois qui pouſſent entre les granits & les autres pierres vitrifiables. On fond la mine avec le charbon de bois dur, c'eſt-à dire, de chêne, de fayard &c ; mais pour forger le fer, on n'emploie que le charbon de bois tendre : celui de ſapin convient mieux à la forge, en ce qu'il eſt gras & réſineux. Le charbon des jeunes arbres n'eſt point propre à donner une bonne fonte ; le charbon n'a les qualités requiſes que lorſque les arbres ont plus de vingt-cinq ans.

Ces obſervations ont été faites aux Forges de la grande Chartreuſe en Dauphiné, dont les fers ſont de la premiere qualité. Il faudroit une ſuite d'expériences pour conſtater les différens effets des charbons ſur les mines : ce ſeroit le moyen d'améliorer les forges trop négligées faute de connoiſſances ſuffiſantes tant ſur la nature des mines & de leur ganguë, que ſur la nature des fondans qui leur conviennent, & ſur le choix des charbons qu'il faut employer pour les fondre & les forger (1).

## I V.

### *Moulin à bled d'une conſtruction particuliere.*

Ce moulin remarquable eſt encore de la grande Chartreuſe. Son principal mobile eſt une roue horiſontale, garnie de palettes en écuelles, frappées par un courant d'eau dont le volume eſt très-bien ménagé & ſert enſuite à faire mouvoir un ſecond moulin pareil, établi au-deſſous du premier. La roue horiſontale, garnie de vingt-deux palettes inclinées, a cinq pieds & demi de diametre, y compris la longueur des palettes qui ont un pied de ſaillie & autant de largeur. Elle eſt frappée par le courant d'eau qui tombe d'un réſervoir ſupérieur, & qui eſt contenu dans ſa chûte par un canal de bois d'où l'eau ne peut ſortir

(1) *Nous croyons devoir remarquer que cette analogie entre la qualité du charbon & celle du fer eſt d'autant mieux fondée, que les cendres des bois contiennent toutes ou preſque toutes des parties ferrugineuſes. Il faudroit donc examiner quelles eſpeces contiennent le plus de fer, & quelle influence ce fer pourroit avoir dans la fonte.*

que par un ajutage cônique, ce qui accélere le mouvement du fluide qui frappe avec violence & par un jet rapide les palettes de la roue. L'orifice ſupérieur du tuyau de conduite a ſix pieds de diametre ; l'orifice inférieur par où l'eau débouche, n'a de diametre que trois pouces & demi ; la chûte eſt de vingt-deux pieds ; le tuyau de conduite a quarante pieds de longueur ; la meule, dont le diametre eſt de ſix pieds, fait *quatre-vingts tours par minute.* (*Nous craignons qu'il n'y ait erreur dans ce dernier point*).

Cet article & le précédent ſont tirés d'un Mémoire ſur la grande Chartreuſe, publié dans le Journal de M. l'Abbé Rozier, T. 2, pag. 2, ſeconde année. Ce volume contient beaucoup d'obſervations chymiques ſur le diamant, entr'autres mémoires curieux.

## V.

### *Avis divers.*

1. Le ſieur Bombardier, Expert de l'Académie Royale d'Ecriture, Vérificateur, Arithméticien, ayant établi depuis quelque tems, à ſa plus grande ſatisfaction, un Bureau de confiance pour toutes ſortes d'écritures & affaires publiques, en vertu de Lettres-Patentes du Roi, annonce en particulier qu'il ne croit pas moins auſſi eſſentiel de prévenir qu'il entreprend tout ce qui concerne la partie du commerce en général, ſoit de banque, finances, toiſé &c. Il tient les livres à parties doubles & ſimples, réſout les changes étrangers, fait les comptes & toutes ſortes de calculs.

Il ſe flatte qu'on ne fera point difficulté de lui confier les affaires les plus ſecrettes & les plus importantes. On ſçait qu'en ſa qualité de Vérificateur, il eſt ſouvent appellé dans les Tribunaux, devient par conſéquent dépoſitaire de ſecrets qu'on héſite d'autant moins de lui confier, que ſon état certifie ſa diſcrétion.

Son Bureau eſt *rue Saint-Martin, près celle Aubri le-Boucher, au deuxième étage.*

2. MM. les Abonnés à la Gazette & au Journal de Commerce, d'Agriculture &c. des mois de Septembre & Octobre 1771, ſont priés de vouloir bien faire remettre le montant de leur abonnement au Bureau Royal de Correſpondance Générale, rue des Deux-Portes Saint Sauveur à Paris, s'ils deſirent que ces Ouvrages leur parviennent ſans interruption.

## VI.

### Cours du Change a Londres, *le 25 Septembre.*

| | *Eſcalins.* | |
|---|---|---|
| Amſterdam à deux uſances. . | 35 | 9 |
| Dito, à vue . . . . . | 35 | 5 |
| Hambourg, à deux uſances ½ | 33 | 7 |
| | *Deniers.* | |
| Paris, à un jour de date. . . | 31 | 1/8 7/8 3/4 7/8 1/8 5/8 |
| Dito, à 2 uſances. . . . . | 30 | |
| Bordeaux à 2 uſ. . . . . | 30 | |
| Cadix . . . . . | 38 | |
| Liſbonne. . . . . | 66 | |
| Livourne. . . . . | 49 | |

## VII.

### *Prix des Matieres d'or & d'argent à Londres, le 25 Septembre.*

L'ONCE.

| | ℔ | ß | d |
|---|---|---|---|
| Or monnoyé . . . . . | 3 | 19 | 0 |
| *dito* en barres . . . . . | 3 | 19 | 0 |
| *Pieces de huit.* Grandes pillares . . . | | 5 | 4 1/4 |
| *Pieces de huit.* d°. petites . . . . | | 5 | 4 1/4 |
| *Pieces de huit.* Grandes pillares du Mexique . . . . | | 5 | 4 1/4 |
| *Pieces de huit.* dito petites du Mexique . . . . | | 5 | 4 1/4 |
| Argent en barres . . . . | | 5 | 5 3/4 |

## VIII.

### Grains et Farines, &c. a Paris.

Du Mercredi 14 Octobre 1772, au Samedi 17 dudit, le froment s'eſt vendu à la Halle, de 19, 21 à 28 livres *le ſeptier*; *idem* nouveau, de 20, 24 à 27 liv. 15 ſ.; *idem* au Port de la Grêve, de 21 à 28 liv. Le ſeigle, de 13, 15 à 17 livres; l'orge, de 10 liv., 11 liv. 5 ſ. à 12 liv. 10 ſ. auſſi *le ſeptier*.

## AVOINE, FOIN, PAILLE.

Du Mercredi 14 Octobre 1772 au Samedi 17 dudit, l'avoine ancienne a été vendue à la Halle, de 23 l. 10 s., 24 à 24 l. 10 s.; *idem* nouvelle, de 21, 22 liv. 10 s. à 24 l.; *idem* au Port de la Grêve, 22 l. *le ſeptier.*

Le cent de foin très-beau & de premiere qualité s'eſt vendu Porte Saint Michel, le 21 Octobre 1772, de 54 à 55 liv.; *idem* nouveau de 51 à 52; le cent de paille vieille & nouvelle, de 18 à 19 liv.; le cent de foin vieux, premiere qualité, Fauxbourg Saint Martin, de 51 à 52; *idem* nouveau, de 50 à 51; le cent de paille vieille & nouvelle, Fauxbourg S. Laurent, de 17 à 18 liv; le cent de foin vieux, Fauxbourg Saint Antoine, venant de la Brie, de 49 à 50; *id.* nouveau, de 47 à 48; le cent de paille vieille & nouvelle, de 16 à 17 l.

## PRIX *des matieres d'or & d'argent à Paris, du 21 Octobre 1772.*

| | H | ß | |
|---|---|---|---|
| Or de Portug. à . . | 722 | 5 | marc. |
| Du Mexique à . . . | 716 | 10 | |
| Du Perou à . . . . | 708 | 5 | |
| Les guinées à . . . | 720 | 5 | |
| Ducats à . . . . | 98 | 5 | once. |
| Or fin à 23 k. . . | | | |
| 31 32. . . . . | 99 | 15 | |
| Or à 20 karats à . . | 83 | 15 | |
| L'argent à 11 d. . . | | | |
| 20 g. à . . . . | 53 | 15 | marc. |
| *Idem* à 11 d. 10 . . | | | |
| gr. à . . . . . | 51 | 18 6 | |
| Piaſtres à . . . . | 49 | 3 6 | |

## CHANGES DE PARIS, *du 21 Octobre 1772.*

| | |
|---|---|
| Amſterdam ..... | 55 5/8 à 1/2 |
| Londres ..... | 31 15 16°. 31 |
| Hambourg ..... | 183 3/4 |
| Madrid ..... | 15 4 6 |
| Cadix ..... | 15 3 |
| Livourne ..... | 95 3/4 |
| Gênes ..... | 93 |
| Lyon, *Saints* ..... | 1/2 p. 0/0 p. |

## COURS DES EFFETS PUBLICS A PARIS.

| *Oct. 1772.* | *Lundi 19.* | *Mardi 20.* | *Mercredi 21.* |
|---|---|---|---|
| COMP. D. IND. | | | |
| Actions à 7 coup. | 1250 52 1/2 . . | 1252 1/2 57 1/2 . . | 1257 1/2 60 . . |
| D°. 16es/25es. à 7 cou. | . . . . . | . . . . . | . . . . . |
| D°. 8es. à 4 coup. | . . . . . | . . . . . | . . . . . |
| D° 25es. à 4 coup. | . . . . . | . . . . . | . . . . . |
| Emprunt Oct. . | . . . . . | . . . . . | . . . . . |
| . . . . . | . . . . . | . . . . . | . . . . . |
| . . . . . | . . . . . | . . . . . | . . . . . |
| . . . . . | . . . . . | . . . . . | . . . . . |
| . . . . . | . . . . . | . . . . . | . . . . . |
| . . . . . | . . . . . | . . . . . | . . . . . |

*LETTRES de MM. les Payeurs des Rentes de l'Hôtel-de-Ville, ſix derniers mois 1771 & ſix premiers mois 1772.*

| Du Sam. 17 Oct. 1772. | | Du Lundi 19. | | Du Mardi 20. | |
|---|---|---|---|---|---|
| *Meſſieurs* | | *Meſſieurs* | | *Meſſieurs* | |
| Goſſey, ſix prem. mois 1772. | C. | Thevenin, ſix p. mois 1772. | A. | Defrance, ſix p. mois 1772. | A. |
| Clouet, *idem.* | | Creuzé, *idem.* | | Viellard, *idem.* | C. |
| Caron, *idem.* | E. | Certain, *idem.* | | Marſollier, *idem.* | F. |
| Lenoir, *idem.* | | Maſſon, *idem.* | C. | Defays, *idem.* | G. |
| Delarue pere, *id.* | | Delamotte, *idem.* | D. | Cauchy, *idem.* | J. |
| ..... | | ..... | | ..... | |
| ..... | | ..... | | ..... | |
| ..... | | ..... | | ..... | |
| ..... | | ..... | | ..... | |
| ..... | | ..... | | ..... | |
| ..... | | ..... | | ..... | |
| ..... | | ..... | | ..... | |
| ..... | | ..... | | ..... | |
| ..... | | ..... | | ..... | |

*A Paris, du Bureau Royal de Correſpondance Générale, rue des Deux-Portes S. Sauveur.*

Chez KNAPEN & DELAGUETTE, Libraires-Imp. Pont S. Michel, 1771.

# GAZETTE *D'AGRICULTURE,*
# COMMERCE,
# *ARTS ET FINANCES.*

*ANNÉE* 1772. Du Mardi 6 Octobre.

I.

## *NOUVELLES ÉTRANGERES.*

### DANEMARCK.

DE COPENHAGUE, *le* 8 *Septembre.*

LES Nations commerçantes ayant refuſé de contribuer à l'entretien des nouveaux fanaux ſur le Sund en payant des droits plus forts, ces fanaux ſeront ſupprimés au mois de Décembre prochain.

On adreſſe au College Royal des Finances une quantité prodigieuſe de projets pour augmenter le revenu du Roi; & il n'y en a pas un ſeul qui porte d'augmenter le revenu de la Nation, comme ſi l'un étoit indépendant de l'autre. Il y a pourtant quelque rapport ſenſible entre le fonds avec lequel le Peuple paye & celui avec lequel le fiſc eſt payé.

### ALLEMAGNE.

DE HAMBOURG, *le* 18 *Septembre.*

L'argent manque en Allemagne, quoiqu'il y ait beaucoup de fauſſe monnoie: on s'en eſt apperçu à la Foire de Francfort ſur le Meyn; on s'en appercevra à celle de Leipſick; la premiere eſt l'annonce de ce que l'autre doit être.

### ITALIE.

DE LIVOURNE, *le* 11 *Septembre.*

La Toſcane n'a pas recueilli le quart du bled néceſſaire à ſa conſommation: après cette premiere récolte, elle a vu les chaleurs & les ſéchereſſes conſumer les ſeconds grains; les vins & les olives étoient également ménacés. Comment nous préſerver de l'extrême diſette & de l'exceſſive cherté, ſur-tout au milieu de Peuples dont les mêmes cauſes & la crainte ont fermé les ports & les barrieres? S. A. R. a jugé néceſſaire de n'oppoſer au danger que l'inſtruction des Commerçans & l'encouragement du commerce. Les Négocians ont été avertis de l'état des récoltes par des notes telles que le Grand Duc les avoit reçues; ils ont été invités à y ſuppléer par la certitude de n'avoir ni entraves ni oppoſitions à redouter. S. A. R. a déclaré que ſi Elle donnoit des commiſſions de grains pour ſa Famille, Elle n'en feroit pas acheter un ſeul ſeptier pour le Public; & en même tems, Elle a réſervé des ſommes convenables pour faire travailler tous ceux qui ne pourroient atteindre au prix des grains, ſans craindre aucune ſuite funeſte de cette calamité naturelle. Les grandes vues de ce Prince, ferme dans ſes principes, ſemblent ſe remplir par l'activité avec laquelle nos Commerçans tirent de toutes parts des ſecours qui ſe proportionnent à nos beſoins.

### ANGLETERRE.

DE LONDRES, *le* 22 *Septembre.*

Nous apprenons de Rotterdam, par une une lettre datée du 7 de ce mois, qu'un



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

vaiſſeau de la Compagnie Hollandoiſe des Indes avoit rapporté que les magaſins de notre Compagnie à Trinchenopoly avoient ſauté en l'air, & qu'il avoit péri dans ce déſaſtre 80 Européens & 300 Aſiatiques. Ce triſte événement eſt confirmé par une lettre du Fort S. George du 28 Février. Les nouvelles reçues par la premiere voie ſur l'état de nos affaires dans le Bengale ne ſont pas ſatisfaiſantes. Les actions de la Compagnie ont baiſſé de 18 pour 100 en vingt-quatre heures.

Pluſieurs Marchands qui font le commerce de la Méditerranée, ont préſenté des requêtes au Gouvernement, touchant les pertes qu'ils avoient journellement à eſſuyer par les entrepriſes multipliées des Corſaires.

On mande de Boſton, dans la Nouvelle Angleterre, qu'un corps de Troupes d'environ cinq cens hommes a débarqué à l'Iſle de S. Vincent où il ſe prépare à attaquer les Caraïbes bien diſpoſés de leur côté à ſe défendre, bien diſciplinés & bien armés.

## PAYS-BAS.

D'OSTENDE, *le 19 Septembre.*

L'on a derniérement achevé la conſtruction du fanal ou de la colonne haute d'environ cent pieds, placée dans l'ouvrage extérieur des fortifications le plus voiſin de l'entrée du Port, & ſurmontée d'un grillage de fer dans lequel, à commencer du 15 Octobre prochain, on entretiendra toutes les nuits un feu de charbon, pour indiquer aux Navigateurs, pendant les ténebres, la poſition de ce Port. Au ſurplus, il y a jour & nuit dans cette rade une corvette équipée & pourvue de Pilotes-Côtiers, prêts à donner en tout tems des ſecours aux vaiſſeaux. Au moyen de ces établiſſemens, il eſt ſuffiſamment pourvu à la ſûreté de la navigation maritime que le Gouvernement-Général des Pays-Bas Autrichiens ne ceſſe d'encourager.

## II.

## *NOUVELLES DE L'INTÉRIEUR DU ROYAUME.*

DE TOULOUSE, *le 20 Septembre.*

Les dommages cauſés dans la Ville & dans les campagnes par la grêle tombée le 7 du mois de Juillet, avoient été ſi extraordinaires qu'elles ſembloient avoir épuiſé le couroux du Ciel. Dans la Ville, la perte ſeule des vitrages étoit montée à 200,000 livres : dans les campagnes, les grains étoient entiérement abîmés, les vignes n'avoient pas moins ſouffert : pour donner une idée de ce déſaſtre, il ſuffit de rappeller qu'un ſeul Propriétaire avoit perdu pour plus de trente mille livres en vin, un Jardinier-Fleuriſte pour plus de ſix mille livres en orangers & autres fleurs &c. Le lendemain, on voyoit encore autour de la Ville des grains de grêle peſant juſqu'à deux livres.

Ce n'étoit-là que le commencement de nos maux. Depuis cette époque, une longue ſéchereſſe & des chaleurs continuelles ont brûlé les productions que la grêle avoit épargnées ; les maladies ont déſolé le pays, une grande partie du bétail du Haut Languedoc a péri &c. Depuis plus d'un mois, la Garonne trompoit l'eſpoir des Commerçans & ſe refuſoit à la navigation : le 16 du courant, il plut beaucoup : le lendemain 17, le jour le plus déſaſtreux de nos faſtes, l'eau du fleuve rempliſſoit à dix heures du matin ſon lit naturel ; à trois heures après midi, elle ſe déborda de la maniere la plus effrayante, entrainant pour plus de dix mille chars de bois de toute eſpece, des radeaux entiers ou briſés, bateaux, barques, barriques, tonneaux, arbres de toute groſſeur. Les Paroiſſes & les Corps Religieux ſe rendirent en proceſſion ſur le pont-neuf & aux deux moulins. La crue continua juſqu'à neuf heures du ſoir ; il y eut alors des ſignes de diminution. A dix heures, les eaux groſſirent encore ſi ſubitement que les Habitans de l'iſle de Tounis, du Fauxbourg S. Michel, du Port Garaud, du quartier S. Cyprien &c, furent contraints d'abandonner précipitamment leurs demeures. Les maiſons de ces quartiers s'écroulerent de tous les côtés au nombre d'environ ſix cens, il y eut plus de cinquante perſonnes enſevelies ſous leurs ruines. Nos deux moulins furent preſqu'emportés, les deux Hôpitaux dégradés, les jardins ravagés, tous les meubles entrainés & briſés par le torrent. L'Egliſe de S. Nicolas ſervit de refuge aux malheureux qui n'avoient pu gagner la Ville. M. le Premier Préſident, MM. les Officiers Municipaux & une foule de Citoyens, travaillerent avec ardeur à pour-

voir à la sûreté des malheureux, & à faire étayer les maisons; mais à chaque instant il s'en écrouloit. A l'envi, l'on exposoit ses jours pour sauver ses parens, ses amis, sa fortune. Les troupeaux destinés à la fourniture des boucheries ont été noyés; on compte dans la seule Paroisse Saint Nicolas plus de mille têtes qui ont été jettées à la voirie. Le pont-neuf, un des plus beaux du Royaume, a été ébranlé. Jusqu'à présent le dommage est estimé à plus de deux millions.

On ne peut songer sans frémir, à cet affreux désastre; & nous ne connoissons pas encore les ravages causés dans les campagnes & les lieux circonvoisins. Nous sçavons seulement que le pont de Valentinne, nouvellement construit à grand frais, & un autre pont, grand nombre de moulins du côté de Mourejaud, S. Martory &c, ont été emportés. Le fléau regne encore. Qu'on juge par nos pertes de celles que les bords inférieurs & même supérieurs du fleuve auront essuyées. Que les suites de ce malheur, sans exemple, seront terribles, si la Providence ne daigne répandre sur ce pays les consolations de la miséricorde!

La terre étoit si fort durcie par la sécheresse que la pluie n'a pu la pénétrer; les eaux n'ont fait que glisser sur sa surface; elles ont formé des torrens, la Garonne a reçu ces torrens tout à la fois, une mer courroucée a englouti le pays.

Le septier de bled pesant 150 livres vaut 16 liv. 10 s., celui de seigle & de méteil 12 liv., le foin 2 l. 10 s. le quintal; & le char de paille 10 liv.

## De Grenoble, *le* 23 *Septembre.*

Nous venons d'avoir un tems à souhait pour nos vignes: c'est une pluie de quelques jours qui a fait tout le bien possible: elle est suivie d'un très beau tems. Si nous avions eu de l'eau un peu plutôt, nos vendanges auroient été admirables; elles seront encore belles. Ceux qui ont des vins se hâtent de vendre pour profiter du haut prix auquel ils sont encore. Ils valent 27 livres la charge de 110 pots, pinte de Paris: le prix baissera certainement beaucoup, si la récolte se fait sans accident.

## De Varenne (*en Argonne*), *le* 25 *Septembre.*

Le Clermontois a rendu au Ciel des actions de grace éclatantes à l'occasion de la naissance de Monseigneur le Duc d'Enguien. Le 13 du courant, M. de Saint André qui commande pour S. A. S. Monseigneur le Prince de Condé, donna ici la Fête la plus agréable aux amis de l'humanité. L'allégresse publique fut le cri de l'amour, de la reconnoissance, de la vertu & du bonheur. Le mariage de six pauvres filles, ouvrit ce spectacle intéressant. La jeunesse du pays forma un corps de cinq à six cens hommes, sous les drapeaux, avec six ouvriers en casque, haches & tabliers à leur tête, & des instrumens militaires. Les Bourgeois composerent deux troupes particulieres à pied & à cheval, avec des uniformes, & sous le nom de *Volontaires d'Enguien*. MM. Carrés, jeunes Citoyens, remplis d'imagination & de talens militaires, avoient dressé une troupe de Cavaliers qui, par la légereté de leurs mouvemens & la régularité de leurs évolutions, étonnerent les Spectateurs accourus de tous les environs. Il y avoit aussi une compagnie d'enfans de six à huit ans, *Canonniers d'Enguien*, en uniforme, avec un canon & un caisson à leur tête. Les Ouvriers des Forges de S. A. S. parurent, montés sur des ânes, en habit de travail, un outil de leur métier sur l'épaule. Des bandes de Bergers & de Bergeres galamment vêtus précédoient & suivoient cette compagnie. Ces Corps, après avoir complimenté le Commandant, formerent une double haie jusqu'à l'Eglise de la Paroisse devant laquelle les Dragons & l'Infanterie Bourgeoise se rangerent en bataille. Les futurs Epoux, vêtus aux dépens de M. de Saint-André, s'y rendirent, précédés par environ quarante Gardes du Prince, sous les ordres de leurs Officiers l'épée à la main. M. de Saint-André les accompagna, avec une foule de personnes de considération. Pendant la Bénédiction, il y eut plusieurs décharges d'artillerie. Après la cérémonie, il y eut un grand repas pour les nouveaux Mariés & leurs parens. Le soir, on chanta des *Te Deum*, on alluma des feux de joie, nouveau festin, illumination, danses. La Fête continua les deux jours suivans. Les nouvelles Mariées reçurent leur dot le

ſecond jour. Dans les repas, les Pauvres ont été les convives les plus diſtingués. Les tables étoient couvertes de gibier des réſerves de S. A. S. qui ne ſoufre point qu'il ſe multiplie au-delà des bornes. Enfin on a diſtribué du pain pour nourrir pendant huit jours cent cinquante familles indigentes. C'eſt ainſi que l'humanité remercie le Ciel de ſes faveurs, que le zele pur honore les hautes vertus & le ſang de nos Rois, & que le Peuple ſent que nos Princes naiſſent pour faire des heureux.

Les autres Villes de la Province ont également ſignalé leur joie par des Fêtes brillantes; celle de Clermont s'eſt particuliérement diſtinguée.

### De Loire (*en Lyonnois*), *le 25 Septembre.*

Cette Paroiſſe fournit une partie des meilleurs marons qui ſe vendent ſous le nom de *marons de Lyon;* & ce genre de récolte eſt un des foibles moyens que nous avons pour acquitter nos charges. La ſéchereſſe de cette année a fait ſouffrir nos maronniers, & le fruit ſera cher.

*Na.* La culture des maronniers de Lyon n'a été décrite par aucun Auteur Economique, à ce que l'on croit. On en donnera une idée, après un voyage qu'un Citoyen dont le zele répond aux connoiſſances & dont la correſpondance précieuſe mérite de notre part un hommage public, ſe propoſe de faire ſur les lieux.

### De Saint-Remy (*près Chalons-ſur-Saône*), *le 26 Septembre.*

Il y aura, cette année, dans la Bourgogne une grande quantité de vin; à l'égard de la qualité, on ne peut pas encore en décider. Cependant l'opinion générale eſt qu'ils ſeront verds.

Toutes les terres de ce canton bon par lui-même ſont en culture: l'Art pourroit y être perfectionné; mais nos Laboureurs ſont ſi attachés à leurs anciennes pratiques qu'ils rejettent, ſans examen, toute innovation qu'on peut leur propoſer. Il n'y auroit que l'exemple couronné d'un ſuccès conſtant qui pût, à la longue, les déſabuſer & les gagner.

### De Tours, *le 29 Septembre.*

Des Habitans de cette Ville font, depuis pluſieurs années, de la graine avec des cocons blancs; & ils s'en trouvent très-bien. On ſçait que la ſoie qui provient de ces cocons a, entr'autres, l'avantage particulier de pouvoir acquérir la qualité des ſoies de Nankin. On s'occupe beaucoup dans cette Province de l'éducation des vers à ſoie. Si depuis quelques années, cette récolte n'y a pas été avantageuſe, il faut s'en prendre aux intempéries qui ne ſont qu'accidentelles, & à de mauvaiſes pratiques qu'il eſt très-facile de réformer. D'alleurs la Pépiniere Royale de mûriers, établie en cette Ville, fournit un nombre prodigieux de plants d'arbres dont l'eſpece & la bonne culture ſecondent parfaitement les vœux de nos Concitoyens.

### De Paris, *le 3 Octobre.*

Entre les cauſes ſingulieres élevées par les Corporations d'Arts & Métiers, il n'y en a peut-être aucune qui réponde mieux au mérite de ces inſtitutions que le procès de la Communauté des *Maîtres Fayanciers, Patenotriers, Boutonniers en émail* &c, contre les ſieurs *Bourbon, Ingénieur du Roi & de l'Académie Royale des Sciences; Capy, Fabricateur des inſtrumens de Phyſique en verre, de la même Académie; Aſſiez-Perica, Phyſicien* &c, tous Compoſiteurs & Fabricateurs de Barometres, Termometres &c. Les Jurés de ladite Communauté prétendoient que leurs Statuts leur avoient excluſivement adjugé la fabrication des barometres, avant que les barometres fuſſent inventés; que l'Art de peſer l'air & d'en prédire les variations appartenoit inconteſtablement à celui de vendre des pots, des bouteilles & des boutons d'émail; que des Etrangers qui, ſuivant les certificats de l'Académie des Sciences, exerçoient ſupérieurement un Art créé par de grands Hommes, devoient le céder à des Fayanciers & Emailleurs qui n'avoient pas inventé cet Art, & qui ne faiſoient encore très-bien que des ouvrages de ce genre aſſez mauvais ou fort communs; & qu'il ſeroit contre l'ordre public d'employer du verre & de ſe ſervir de tel ſoufflet, ſans en avoir acheté le droit des Marchands de fayance &

d'émail. En conſéquence, les Jurés Fayanciers avoient habilement procédé, ſuivant la courume de ces Officiers, par ſaiſies & exécutions contre leſdits Compoſiteurs de barometres. Par appel de ces derniers, la cauſe a été portée du Châtelet devant le Parlement. Le libre exercice de leur Art noble & ſçavant a été bien défendu par M. Perrin, à l'Audience, & par M. Linguet dans un Mémoire dont nous réſervons un extrait pour notre Journal. Le Parlement, par Arrêt du 29 Août dernier, a rendu aux ſieurs Bourbon, Capy, Aſſiez, la juſtice qu'ils réclamoient; & à leur Art la liberté qu'exigeoient l'ordre naturel, les droits du génie, & les progrès des ſciences.

## III.

## Avis, Annonces, Notes, &c.

### I.

*Lettre écrite de Dreſde à un Correſpondant de la Gazette & du Journal d'Agriculture de Paris à Francfort ſur le Meyn, contenant l'état de diverſes inventions modernes.*

L'on a fait mention de nos établiſſemens dans la Gazette d Agriculture de Paris; je vous en dois, Monſieur, des remercimens. Votre zele mérite bien d'être encouragé; l'objet en eſt louable, puiſque c'eſt l'utilité publique; ſi votre exemple étoit ſuivi, les découvertes, les inventions paſſeroient rapidement d'un pays à l'autre, & ſeroient bientôt communes à toute l'Europe. Vous avez fait connoître à l'Etranger nos établiſſemens fondés par la munificence de nos Auguſtes Souverains & par la généroſité de nos Citoyens auſſi ardens pour le bien de la Patrie que diſtingués par leurs lumieres. Nous tâcherons de ſoutenir la bonne idée que vous donnez de nous aux autres Nations, & nous eſpérons les convaincre toujours plus, qu'elles n'ont fait que nous rendre juſtice en nous accordant quelque part dans leur eſtime.

Je vous envoye, Monſieur, quelques exemplaires de la liſte de tous les plans & modeles économiques qui ſe trouvent au Bureau, & que vous avez intention de communiquer à ceux qui voudroient en faire uſage. Je puis vous aſſurer que l'inſtitution du Bureau ne tend qu'à l'utilité publique de tous les pays, c'eſt pourquoi on ne refuſe à perſonne la communication de tout ce qui s'y trouve recueilli. Il eût été difficile de joindre le prix des modeles; parce que ces prix dépendent beaucoup du plus ou moins d'habileté des Ouvriers qu'on employe, auſſi-bien que de l'élégance, la propreté plus ou moins grande qu'on exige: mais vous n'avez qu'à vous adreſſer à l'Inſpecteur du Bureau pour tout ce qui pourra convenir à Meſſieurs vos Correſpondans. Ils ſeront bien ſervis.

Vous m'obligerez beaucoup, Monſieur, de me procurer à votre tour un catalogue exact de tous les plans & modeles que vous pouvez tirer de vos Correſpondans de France, du Nord & de l'Italie. Il ſeroit bien à ſouhaiter qu'on fit partout de pareilles collections; ſi le Bureau Royal de Correſpondance Générale de Paris n'avoit pas encore adopté ce projet, je vous prierois de faire tous vos efforts ſoit par vous-même, ſoit par vos amis, pour qu'il voulût entrer dans ce plan; cet objet peut être de la plus grande utilité pour chaque Propriétaire en particulier, & en général pour toute l'Europe. Vous embraſſez dans votre Correſpondance la France, l'Italie, l'Allemagne & tout le Nord, vous pouvez, plus que perſonne, contribuer à l'exécution pleine & entiere d'un des plus utiles projets qu'on puiſſe former; je ne doute pas que vous ne vous y prêtiez avec plaiſir & que vous n'y travailliez avec ardeur, parce que je ſçais que vous êtes ſenſible à la gloire de ſervir l'humanité. Quand on a le cœur bien fait, n'eſt-on pas dédommagé de ſes peines, lorſqu'on a la douce conſolation d'avoir bien mérité de ſes ſemblables? J'ai l'honneur d'être &c.

Cette liſte des plans & modeles commence à l'année 1763 & finit en 1771; elle renferme 177 plans ou modeles, dont nous annoncerons une partie, en attendant que nous en recevions les deſcriptions que nous aurons ſoin de communiquer au Public.

Deſſin & deſcription d'une nouvelle pompe très-commode & très-durable; elle eſt de l'invention du ſieur Dobe, Serrurier à Herzberg.

Modele & deſcription d'une machine pour prendre les taupes, par M. Richard d'Erforth.

Machine pour arracher les arbres avec leurs racines, & tranſporter d'un lieu à un autre des édifices. ( L'on en a fait l'eſſai dernièrement, & l'on a tranſporté une tour de l'endroit où elle avoit été conſtruite à une autre place ).

Modele d'un fourneau de Hollande & du Pays de Cleves, pour le charbon de terre & la tourbe.

Autre du ſemoir de M. de Châteauvieux, ſimplifié par M. Tſchiffeli, & d'un fléau très-léger.

Chaiſe pour les malades, où ils peuvent fort commodément lire, écrire & manger.

Eſpece de chandelier très-commode, lorſqu'on veut lire dans ſon lit; la lumiere s'éteint dans un tems marqué à volonté; ainſi l'on ne court aucun riſque, quand même on viendroit à s'endormir en liſant, de mettre le feu au lit &c.

Armoire à lit qui peut également ſervir de garderobe.

Modele d'un *rouloir* ou *repaſſoir* pour le linge; cet inſtrument de nouvelle invention eſt d'un uſage auſſi utile que commode.

Deux fourneaux de cuiſine inventés dans le Woigtland; l'on y épargne les deux tiers du bois, & ils ſervent à faire cuire les mets à 100 & même 150 perſonnes. On voit aſſez de quelle utilité ces fourneaux peuvent être dans les Hôpitaux, les Penſions, les Maiſons Religieuſes &c.

Fourneau économique pour la tourbe; on pourroit en faire uſage en Flandre & dans les Pays-Bas François.

Plan d'un vaſte bâtiment pour les leſſives & qui a été exécuté depuis peu en Allemagne.

Modeles de divers inſtrumens de guerre des Anciens, comme la *baliſte* d'Archimede, la *catapulte* des Grecs, *l'onager* des Latins; avec des inſtructions ſur les uſages auxquels ils pourroient ſervir.

Modele d'un moulin à épicerie & d'une machine propre à réduire en poudre les matieres dures.

Autre d'une barriere pour fermer les grands chemins; lorſqu'on eſt à cheval, on peut, ouvrir avec le fouet ou une baguette, cette bariere qui ſe referme d'elle-même.

Fourneaux de fonte nouvellement inventés pour les grandes forges des mines du Comté de Solm.

Modele de la machine de Radzivil pour nettoyer les étangs.

Autre d'un ſeran ou affinoir pour le lin, fait de fil d'archal.

Nouvelles ruches où les abeilles ſe conſervent mieux que dans les ruches ordinaires.

Moulin pour hacher la paille, inventé en Franconie; autre moulin pour le même objet, & qui eſt mis en mouvement par des chevaux.

Nouveau rouet à filer; modele d'une grande machine à battre le grain; autre d'une machine pour enfoncer les pilotis; autre pour le même objet & avec laquelle on enfonce en très-peu de tems les pilotis ſoit perpendiculairement ſoit en travers.

Modele d'un fourneau très-économique pour les appartemens; autre d'une lampe économique avec une pompe en forme de bougie; autre d'une machine hydraulique avec laquelle une ſeule perſonne éleve à 7 ou 8 pieds de haut juſqu'à 12000 pots d'eau dans l'eſpace d'une heure; cette machine eſt de la plus grande utilité pour arroſer les prairies un peu élevées.

Modele d'un foyer économique de cuiſine avec des pots de fer, le tout inventé en Suiſſe; modeles de deux axes de voiture, l'un & l'autre fort propres à obvier à toutes ſortes d'accidens; inſtrument pour marquer les arbres ſans nuire à leur accroiſſement; différens reſſors pour les ſofas & les canapés, inventés à Dahme; deſſin d'un bon fourneau à vent; modele d'un fourneau de brique pour le charbon de terre ou la tourbe.

Modele d'une invention économique pour faire ſécher toutes ſortes de fruits, ſans uſer beaucoup de bois, & ſans que les fruits perdent de leur qualité par cette opération; autre d'une cuve pour la leſſive, de l'invention de M. Schaeffer; autre d'un foyer économique pour le ménage &c. &c.

## II.

### *Maniere de cultiver le chou-rave dans le Milanois.*

La culture de ce légume commence à ſe répandre dans l'état Eccléſiaſtique, la Toſcane & le Milanois. Les Souverains reſpectifs de ces Etats l'ont encouragée & par des

essais & par des instructions. Les essais ont été heureux, les instructions ont été très-bien faites. Nous avons traduit & publié dans notre Journal l'excellent Traité de M. Griselini; ses concurrens ont aussi bien mérité de leur Patrie. Leurs ouvrages offrent surtout des comparaisons très-utiles des différentes cultures suivies en différens pays, comme en Flandre, en Hollande &c. De ces comparaisons raisonnées, ils ont formé des méthodes particulieres. Celle que l'on a adoptée dans le Milanois, épargne, dit-on, beaucoup de terrein & de travail; & le chou-rave traité de cette maniere, doit, ajoute-t-on, donner un produit plus considérable. Cette méthode doit être publiée par la voie de l'impression; en attendant, nous en donnerons une légere idée.

Après avoir bien sarclé le terrein que l'on veut employer, on lui donne le premier labour vers la mi-Juillet. Même opération au commencement d'Août. Vers la fin de ce mois, troisième labour, après quoi l'on a soin d'écraser les mottes qui restent sur la surface.

Alors on commence à ensemencer la place ainsi préparée, en observant que les grains de semence ne soient pas trop près l'un de l'autre; & qu'ils se trouvent à une distance à peu près égale. C'est pour cela qu'on mêle avec la semence un peu de terre bien mondée, ou, ce qui vaut mieux, du sable bien fin. Il faut que le terrein soit un peu humide. S'il n'a pas cette qualité, on attend une petite pluie pour lui confier la semence; sans quoi elle germeroit difficilement.

Aussi-tôt qu'on a jetté la semence, il faut la couvrir de terre; ce qui peut se faire aisément avec un rateau à dents de bois. Peu de jours après, on voit la tige des plantes, qui commence à percer la surface de la terre, & qui s'éleve ensuite avec un accroissement si sensible que vers le commencement d'Octobre, elles ont déjà atteint la hauteur d'un pied.

Cette époque est le tems où l'on commence à sarcler, & à extirper les herbes étrangeres, afin que le chou-rave qui, de lui même, est très-vorace, trouve assez de suc pour sa substance. Pour que cette opération soit plus facile, on a grand soin qu'il y ait d'une plante à l'autre au moins un pied d'intervalle. Lorsqu'on a pris toutes ces précautions, les choux offrent, au mois de Janvier ou de Février, un coup d'œil aussi riant & aussi frais que les plus belles plantes.

Quand le chou-rave commence à fleurir, ce qui arrive à Milan dans les premiers jours de Mars, on sarcle de nouveau, mais avec plus d'exactitude encore que la premiere fois. On élague, pour ainsi dire, chaque branche l'une après l'autre, en prenant bien garde de ne pas laisser de l'herbe au pied de la plante: on enterre toute celle qu'on trouve à côté de chaque chou; cette herbe ainsi enfouie pourrit bientôt, & c'est une nouvelle nourriture pour les plantes qui prennent alors une vigueur & une étendue considérables.

## III.

## *AVIS.*

Les bons Pastels, bien assortis, faits avec les plus belles couleurs de même qualité, & à l'imitation de ceux de Lausanne, se trouvent chez Madame Hebert, Peintre de l'Académie, en double boîte, boîte, demi-boîte & en détail. Elle en envoye en Province aux adresses qui lui sont indiquées.

*Son adresse est à Paris, rue & vis-à-vis les murs du jardin de l'Hôtel de Condé, près le Palais du Luxembourg, Fauxbourg Saint-Germain, l'avant-derniere porte cochere à droite en entrant par la rue de la Comédie Françoise.*

Les personnes qui lui feront l'honneur de lui écrire sont priées d'affranchir les ports de lettres.

## IV.

### Grains et Farines, &c. a Paris.

Du Samedi 26 Septembre 1772, au Mercredi 30 dudit, le froment s'est vendu à la Halle, de 19, 24 à 28 livres *le septier; idem* nouveau, de 21 l. 10 s., 24 à 27 l. 15 s.; *id.* au Port de la Grêve, de 22 à 29 l. Le seigle, de 14 liv. 15 s. à 15 liv. 10 s.; l'orge, de 9 liv., 11 liv. 10 s. à 12 liv. aussi *le septier.*

## AVOINE, FOIN, PAILLE.

Du Samedi 26 Septembre 1772 au Mercredi 30 dudit, l'avoine ancienne a été vendue à la Halle, de 23, 23 l. 10 ſ. à 24 l. 5 ſ.; *idem* nouvelle, de 20, 21 à 23 l.; *idem* au Port de la Grêve, de 20 à 22 l. *le ſeptier.*

Le cent de foin très-beau & de premiere qualité s'eſt vendu Porte Saint Michel, le 3 Octobre 1772, de 51 à 52 liv.; *idem* nouveau de 49 à 50; le cent de paille vieille & nouvelle, de 18 à 19 liv.; le cent de foin vieux, premiere qualité, Fauxbourg Saint Martin, de 49 à 50; *idem* nouveau, de 47 à 48; le cent de paille vieille & nouvelle, Fauxbourg S. Laurent, de 17 à 18 liv; le cent de foin vieux, Fauxbourg Saint Antoine, venant de la Brie, de 47 à 48; *id.* nouveau, de 46 à 47; le cent de paille vieille & nouvelle, de 17 à 18 l.

## PRIX *des matieres d'or & d'argent à Paris, du 3 Octobre 1772.*

| | H | ß | |
|---|---|---|---|
| Or de Portug. à . . | 720 | | *marc.* |
| Du Mexique à . . . | 716 | | |
| Du Perou à . . . . | 708 | | |
| Les guinées à . . . | 719 | | |
| Ducats à . . . . | 98 | | *once.* |
| Or fin à 23 k. . . 31 32. . . . | 99 | 10 | |
| Or à 20 karats à . . | 84 | | |
| L'argent à 11 d. . . 20 g. à . . . | 53 | 10 | *marc.* |
| *Idem* à 11 d. 10 . . gr. à . . . . | 51 | 15 | |
| Piaſtres à . . . . | 49 | | |

## CHANGES DE PARIS, *du 3 Octobre 1771.*

| | | |
|---|---|---|
| Amſterdam | 55 1/8 | à 1/2 |
| Londres | 31 1/2 | |
| Hambourg | 184 | à 183 3/4 |
| Madrid | 15 4 | |
| Cadix | 15 2 | |
| Livourne | 95 3/4 | |
| Gênes | 94 3/4 | |
| Lyon, *Saints* | 1/8 p. | 0/0 b. |

*Lettres de MM. les Payeurs des Rentes de l'Hôtel-de-Ville, 6 dern. mois 1771 & 6 p. mois 1772.*

| Du Jeudi 1 Oct. 1772. *Meſſieurs* | | Du Vendredi 4. *Meſſieurs* | |
|---|---|---|---|
| Courmont, ſix p. mois 1772. | A. | Lempereur, ſix d. mois 1771. | Z. |
| Deſchapelles, *id.* | A. | Rouillard, *idem.* | Z. |
| Nau, *idem.* | C. | Boſcheron, ſix p. mois 1772. | A. |
| S. Janvier, *id.* | C. | | |
| Delagarde, *idem.* | E. | Penchain, *id.* | C. |
| | | Patu, *idem.* | L. |

## COURS DES EFFETS PUBLICS A PARIS.

| *Oct. 1772.* | *Jeudi 1.* | *Vendredi 2.* | *Samedi 3.* |
|---|---|---|---|
| COMP. D. IND. | | | |
| Actions à 7 coup. | 1265 62 1/2 | 1260 55 52 1/2 50 | 1250 52 1/2 |
| D°. 16/25es. à 7 cou. | | | |
| D°. 8es. à 4 coup. | | | |
| D° 25es. à 4 coup. | | | |
| Emprunt Oct. | | | |

*A Paris, du Bureau Royal de Correſpondance Générale, rue des Deux-Portes S. Sauveur.*

Chez KNAPEN & DELAGUETTE, Libraires-Imp. Pont S. Michel, 177

# GAZETTE *D'AGRICULTURE,* COMMERCE, *ARTS ET FINANCES.*

*ANNÉE* 1772. Du Mardi 29 Septembre.

## I.

### *NOUVELLES ÉTRANGERES.*

### ALLEMAGNE.

DE HAMBOURG, *le* 11 *Septembre.*

LA Ruſſie a fait, cette année, un commerce prodigieux de grains avec l'Etranger; même depuis la récolte, il en ſort tous les jours des convois conſidérables pour les autres Etats du Nord. S. M. I. vient d'en envoyer généreuſement des proviſions dans les Etats du Prince Anhalt-Zerbſt, ſon frere. Le 22 Août, on a commencé a faire la diſtribution gratuite de ces ſecours. Auſſi-tôt les prix des grains ont conſidérablement baiſſé dans le pays. Les eſpérances bien fondées d'une paix très-prochaine ſoutiennent aujourd hui les Peuples qui ne ſont pas encore en état de ſe ſuffire à eux-mêmes.

### ANGLETERRE.

DE LONDRES, *le* 15 *Septembre.*

Le vaiſſeau le *Lord North*, de la Compagnie des Indes, nouvellement arrivé de Madraſſ, a rapporté que tous les différends entre les Puiſſances du pays étoient accommodés; qu'on y jouiroit, ſelon toute apparence, d'une paix profonde, s'il peut y avoir paix dans ces contrées; & qu'il y avoit lieu de ſe flatter de voir notre commerce ſe ranimer ſur la côte de Coromandel, ſi la fortune le permet.

On mande de Tamworth, dans le Comté de Warwich, qu'un grand nombre de bras ci-devant employés dans les Fabriques de toiles, ſont actuellement ſans occupations: ces Fabriques ſubiſſent le ſort commun de la plûpart des Manufactures.

On a reconnu aux environs de Cantorbery que les récoltes étoient extrêmement inégales; & que ſi quelques pieces de terre avoient produit une pleine abondance, pluſieurs autres n'avoient preſque rien rendu: ainſi la balance n'eſt pas, à beaucoup près auſſi favorable, qu'on l'avoit cru d'abord.

La Compagnie de Ruſſie ayant repréſenté que les Provinces de cet Empire étoient entiérement délivrées de maladies contagieuſes, le Roi a levé la quarantaine à laquelle avoient été ſoumis, le 18 Juillet dernier, les vaiſſeaux venant d'Archangel, de Péterſbourg, de Narva, de Riga, & autres Ports Ruſſes.

M. Fordyce s'eſt préſenté devant les Commiſſaires de la Banqueroute. On aſſure aujourd'hui que ſes dettes que l'on faiſoit monter à 550,000 liv. ſterl. ne paſſent pas 160,000 liv.

On travaille, dans pluſieurs Provinces, avec autant de ſuccès que d'activité, à creuſer des canaux, & à étendre la navigation intérieure. Les Propriétaires fourniſſent à ces dépenſes avec un zele qui n'étonnera que les Etrangers. En deux heures, les ſouſcriptions pour le canal de Leed dans le Duché d'Yorck, ont monté à 32,000 l. ſt.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Peut-être eſt-il des pays où l'on n'a pas moins ou de patriotiſme ou de lumiere que dans celui-ci, il en eſt peut-être; mais l'eſprit national n'y eſt pas tourné, comme ici, & formé à l'habitude des contributions volontaires; il n'y a point de concert & d'harmonie, parce qu'il n'y a pas de point de réunion, on s'en tient à l'impôt, & le bien ne ſe fait pas même avec le deſir & le moyen de le faire.

Des perſonnes bien inſtruites prétendent qu'il ſort annuellement de ce Royaume pour 50,000 l. ſt. en eſpeces. Si cela étoit, nous n'aurions à la fin que du papier; & ce papier ne repréſenteroit plus que nos fonds de terre & autres obérés.

## II.

### *Nouvelles de l'intérieur du Royaume.*

#### De Limoges, *le* 15 *Septembre.*

Les apparences des récoltes de la Saint Michel ſont aſſez ſatisfaiſantes; les bleds noirs & les châtaignes, productions précieuſes pour cette Province, entretiennent nos eſpérances. Depuis quelque tems les grains ont baiſſé de prix. Les vignes qui n'avoient rien ou preſque rien produit depuis quelques années, promettent de bonnes vendanges.

#### De Calais, *le* 17 *Septembre.*

Le 5 du courant, après une journée belle & chaude, le ciel ſe couvrit ſubitement entre ſept & huit heures du ſoir. Une pluie légere fut le prélude d'une violente tempête. Pendant vingt minutes, les éclairs ſe ſuccéderent preſque ſans intervalle, le tonnerre ne ceſſa de gronder, l'horiſon fut tout en feu. Enfin au bout d'une heure & demie, l'orage parut prendre ſa direction au nord-eſt du côté de Paris. On avoit eu tout lieu de craindre beaucoup de dommage; cependant il y en eut très-peu. Un Matelot Anglois fut brûlé, à bord d'un vaiſſeau, par la foudre. Les Ports de Dunkerque, de Dieppe &c, furent enveloppés dans cette tempête.

#### De Nantes, *le* 18 *Septembre.*

On a annoncé dans la Gazette d'Agriculture que les épreuves de la *terre végétative* d'Etaples, n'avoient point été heureuſes à Beauvais: il avoit même été remarqué auparavant, dans un article daté de notre Ville, qu'on n'attendoit pas beaucoup de fruit des eſſais qu'on en faiſoit dans nos environs. Aujourd'hui l'on aſſure qu'une expérience faite dans notre voiſinage lui eſt plus favorable, & que l'Auteur doit produire inceſſamment des certificats ſur l'utilité de cette terre que l'on fabrique auſſi depuis peu, dans cette Province, à la Manufacture de la Moriniere. Il ſe propoſe même, ajoute-t-on, de donner une certaine quantité de cette terre, telle ſans doute qu'elle ſe vend, à la Société d'Agriculture de Paris, en la priant d'en faire faire des épreuves dont il ſera rendu compte au Public.

#### De Soissons, *le* 18 *Septembre.*

Les nouvelles publiques ont annoncé la *Fête des vaillans & francs Laboureurs* donnée le jour de la S. Louis, pour la ſeptième fois, par M. de la Peiriere, ancien Mouſquetaire, à ceux des Habitans de la Paroiſſe de la Cepede, Duché d'Aiguillon, qui s'étoient diſtingués par leurs travaux & leurs ſuccès. L'on a remarqué qu'en honorant ainſi le plus utile des Arts, M. de la Peiriere jouiſſoit de la ſatisfaction de voir ſa Paroiſſe beaucoup mieux cultivée que toutes celles des environs. Un autre généreux Protecteur de l'Agriculture, a donné dans ce canton un pareil exemple de bienfaiſance & de paternité, pour faire oublier à ſes vaſſaux les fatigues de la moiſſon & les encourager au travail. Le 23 Août, jour de la Fête de la Baronnie de Couvron, M. d'Arras raſſembla les Habitans de cette Paroiſſe & ceux de Monceau, de Chéri & de Sevre, pour diſtribuer, au milieu des feſtins & des jeux, des prix aux Chefs de famille les plus adroits au nombre de 260, & cent lots aux plus favoriſés du ſort. Ces récompenſes conſiſtoient en vêtemens & autres effets utiles. M. de Serpeau, Fermier Général, attendri par le ſpectacle d'une joie pure, voulut en partager l'honneur en procurant aux enfans, trop négligés dans les fêtes publiques, les plaiſirs de leur âge, & en leur donnant des préſens de leur goût. Ils ne ſement point dans une